

# LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 13.739 - TRENTIÈME ANNÉE - VENDREDI 18 SEPTEMBRE 1914

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

## ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard 3 Mois 9 fr. 6 Mois 17 fr. Un An 32 fr.  
Autres départements et l'Algérie 3 Mois 11 fr. 6 Mois 20 fr. Un An 36 fr.  
Étranger (Union postale) 3 Mois 13 fr. 6 Mois 25 fr. Un An 42 fr.

Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois  
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

## ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 1.75 - Faits divers : 3 fr.  
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.  
Les insertions sont exclusivement reçues  
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux  
A Paris : A l'Agence Havas, 6, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

## D'une Bataille à l'autre

La grande bataille de la Marne, qui n'a pas été une bataille mais un ensemble de batailles, dont chacune eût suffi à illustrer les vainqueurs, était à peine achevée qu'une autre bataille, ou plutôt une autre série de batailles, se trouvait engagée sur un autre point.

C'est la guerre moderne qui exige ce continu qui vive.

On s'est battu hier, mais il faut se battre encore. On a vaincu hier, mais il faut vaincre encore. Et on ne doit jamais être à bout de souffle, car les nécessités de cette guerre moderne réclament des efforts toujours nouveaux.

Le mot de Napoléon, à savoir qu'un général en chef ne doit jamais laisser se reposer ni les vainqueurs ni les vaincus, s'impose encore plus aujourd'hui qu'autrefois comme règle de conduite à ceux qui ont la redoutable responsabilité de diriger les opérations de guerre.

Nous savons déjà que notre haut commandement est profondément pénétré des devoirs auxquels le souci de cette responsabilité lui commande de faire face.

Et nous savons aussi que notre armée n'est pas moins prête à accomplir sa tâche que les hommes qui la conduisent.

La vaillance des soldats répond à la vigilance des chefs.

Et non pas seulement la vaillance, mais aussi la patience, l'endurance, la fermeté, toutes ces qualités qui, pour vaincre, sont plus indispensables encore que la bravoure.

Le courage tranquille et tenace, ce courage qui est loin d'exclure l'offensive mais qui veut une offensive méthodique et ordonnée, a dû tout d'abord apparaître aux braves petits soldats de France comme une vertu plus difficile à acquérir que le courage tout court, que l'héroïsme de cette célèbre *l'aura française* qui précipite les troupes en un irrésistible élan.

Mais du moment qu'il fallait acquiescer cette vertu aussi, ils l'ont acquise.

C'est elle qui est le secret de la valeur dont l'armée française donne des preuves de plus en plus nettes, de plus en plus efficaces, de plus en plus décisives.

C'est elle qui, au lendemain de la bataille de la Meuse, a permis à nos soldats de réaliser cette longue retraite qui a été la préface de la victoire de la Marne.

C'est elle qui leur a permis de supporter si magnifiquement les fatigues d'une série de batailles qui se sont poursuivies presque sans interruption durant six jours.

C'est elle qui, cette série de batailles à peine achevée, leur a permis de ne pas s'attarder à la joie de leur victoire, de ne pas se reposer imprudemment sur leurs lauriers et de se lancer sans trêve ni répit à la poursuite de l'ennemi vaincu.

Enfin, depuis qu'ils se trouvent engagés dans une nouvelle bataille, c'est cette vertu qui leur permet de continuer à lutter sans faiblir.

Le communiqué officiel que nous avons sous les yeux indique que nos troupes « font preuve de vigueur et d'entrain », qu'elles ont « repoussé avec succès des contre-attaques tentées jour et nuit », et que leur « état moral est excellent ».

Nous ne nous hâterons pas de conclure de tout cela que la victoire est certaine, car la lutte se poursuit extrêmement vive et on ne saurait douter que les Allemands occupent en face de nos troupes des positions très solides. La tâche qui incombe à nos troupes est des plus difficiles et des plus rudes ; nous devons donc bien nous garder de crier victoire tant que l'issue de la bataille n'est encore incertaine. Mais, d'ores et déjà, nous avons le droit de célébrer l'incalculable héroïsme de tous ceux, chefs ou soldats, qui luttent si superbement pour achever de chasser les envahisseurs du sol sacré de la Patrie.

Le gouvernement de la République leur avait donné, au nom de la France, ce simple mot d'ordre : « Durer et combattre ! »

Et l'on voit avec quel admirable esprit de discipline nos armées s'y conforment.

Elles n'ont pas d'autre souci que celui de durer et de combattre. Jour et nuit, — puisque ces batailles formidables ne connaissent même pas la trêve de la nuit, — elles donnent de tout leur effort. Et nous savons que cet effort, nos armées le poursuivront aussi longtemps que cela sera nécessaire au salut national.

Elles sont la sauvegarde vivante de la Patrie.

CAMILLE FERDY.

les cantons d'Anglure, d'Esternay et de Sézanne. Le lendemain, ceux de Montmirail et de Fère-Champenoise ; le troisième jour, Verus, Châlons et Vitry-le-François, pour revenir par la vallée du Petit Morin.

C'est dans toute cette étendue, sur un front d'environ 100 kilomètres de longueur et de 20 à 30 kilomètres de profondeur, qu'on s'est battu pendant quatre jours. La lutte a été rude, et les pertes nombreuses de part et d'autre, mais surtout du côté allemand.

Quant aux blessés, ceux que M. Bourgeois a rencontrés, ils étaient dans l'état d'esprit excellent, avides de savoir, impatientes de marcher de nouveau, et remplis de fureur quand il leur disait : « Ce sont vos blessures qui ont fait notre victoire ».

M. Bourgeois nous parle encore du triste exode des habitants, qui reviennent aujourd'hui voir ce qui reste de leur foyer abandonné, mais pleins d'espoir aussi dans la victoire définitive.

## LE HÉROS DE LIÈGE

### Une lettre du général Lemah au roi des Belges

Milan, 17 Septembre.

Le Secolo publie la lettre suivante que le général Lemah adressa, quand il fut fait prisonnier à Liège, au roi des Belges (cette lettre était encore inédite) :

Après avoir résisté avec honneur le 4, le 5 et le 6 août, j'ai vu que les forts de Liège ne pouvaient poursuivre d'autre but que celui d'arrêter le plus possible la marche de l'ennemi.

J'ai maintenu toutefois le gouvernement militaire pour coordonner la défense, tant qu'elle serait possible, et pour exercer une influence morale sur la garnison.

Vous n'avez pas oublié que je me trouvais au fort de Loncy le 6 août, à midi. Vous apprendrez avec douleur que je fus fait prisonnier le 5 au soir, et que la plus grande partie de la garnison a été ensevelie sous les ruines.

Si je n'ai pas perdu la vie dans cette catastrophe, je le dois à mon escorte qui m'a porté loin de la place forte dans le moment où j'étais suffoqué par les gaz emprisonnés après l'explosion de la poudre.

Je fus transporté dans une tranchée où je tombai évanoui.

Un capitaine allemand me donna à boire, puis je fus fait prisonnier et conduit à Liège. Je suis persuadé que cette lettre est écrite de votre main, mais je suis physiquement épuisé.

Pour l'honneur de notre armée, je n'ai pas voulu élever ni les tristesses ni les torts. Veuillez me pardonner, Sire.

En Allemagne, où je me trouvais, une pensée sera comme elle est toujours, avec la Belgique et avec son roi.

Puisse votre honneur donner ma vie pour mieux vous servir, mais la mort ne m'a pas été accordée.

Général LEMAH.

## VON FORSTNER A ÉTÉ TUÉ AUSSI

Londres, 17 Septembre.

Une dépêche de La Haye confirme que le colonel von Reuter a été tué près de Louvain.

La dépêche ajoute que le lieutenant von Forstner, son digne acolyte, fait prisonnier, et qui avait réussi à s'évader, a été tué le même jour près de Dixmude.

## Le rôle de l'Angleterre

### Sir Ed. Grey répond aux critiques de l'Allemagne

Bordeaux, 17 Septembre.

Le Temps publie une dépêche de Copenhague annonçant la publication par l'agence Ritzau d'une nouvelle lettre du chancelier de Bethmann-Hollweg sur les Etats neutres, et en réponse à M. Asquith.

M. de Bethmann-Hollweg ajoute : « Depuis que l'Angleterre s'est unie à la Russie et au Japon, elle a traité la cause de la civilisation, et a combattu l'Empire allemand la mission de défendre la liberté des peuples et des Etats européens ».

Londres, 17 Septembre.

Le bureau de la presse est autorisé par sir Ed. Grey à répondre aux critiques qui ont été formulées par le journal anglais le chancelier allemand.

L'Angleterre, dit-il, serait intervenue pour protéger la neutralité de la Belgique aussi bien que celle de la France, et pour empêcher d'accepter les offres de l'Allemagne.

M. de Bethmann-Hollweg ajoute : « L'Angleterre a adopté la même attitude en 1870. M. de Bismarck l'a dit alors, et respecta la neutralité de la Belgique. »

Le bureau de la presse rappelle l'étonnement manifesté par le chancelier de ce que M. Asquith, dans son discours au guichet, n'ait pas parlé de la neutralité des pays scandinaves, et il ajoute :

« En ce qui concerne le Danemark, les Danois n'oublient guère le rôle joué par la Prusse et par l'Angleterre respectivement en 1863-1864, lorsque le royaume de Danemark fut démembré. L'intégrité de la Norvège et de la Suède fut de même garantie par l'Angleterre et la France, dans le traité de Stockholm en 1857. »

En ce qui concerne la suggestion du chancelier que l'Angleterre dans le traitement des républiques neutres a violé les causes de la liberté, le bureau de la presse rappelle les paroles du général Botha prononcées il y a quelques jours, et par lesquelles celui-ci a exprimé la conviction que la justice est la cause de la Grande-Bretagne, et proclame la ferme décision de l'Union du Sud-Afrique d'aider la Grande-Bretagne par tous les moyens possibles.

Le général Botha a déclaré que le Sud-Afrique alimenterait dix fois mieux servir sous le drapeau anglais que sous le drapeau allemand.

Le chancelier a caractérisé la politique anglaise en disant qu'elle était étonnamment égoïste. Au contraire, déclare le bureau de la presse, cette politique a été caractérisée par le ralliement par l'Angleterre et par l'entente commune de tous les dominions et dépendances anglaises, qui tous viennent en aide à la Grande-Bretagne par l'envoi de soldats ou par d'autres contributions à la guerre actuelle.

Le chancelier excuse la violation de la neutralité belge par une nécessité militaire, tandis qu'il se fait une vertu d'avoir respecté la neutralité de la Hollande et de la Suisse.

Une telle vertu pratiquée seulement en l'honneur de l'intérêt particulier et de l'avantage militaire ne permet pas de déclarer le bureau de la presse, devoir être vané beaucoup.

## DE L'OISE A LA MEUSE

# La nouvelle bataille

Elle fait rage sur tout le front. -- Nos troupes combattent avec le plus grand entrain. -- Sur certains points l'ennemi fléchit.

Bordeaux, 17 Septembre.

Par décret du président de la République, en date du 15 septembre 1914, M. le général de brigade Blandin, disponible, a été admis d'office à faire valoir ses droits à la pension de retraite à titre d'ancienneté de service.

## Communiqué officiel

Bordeaux, 17 Septembre.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

1. — A notre aile gauche : La résistance de l'ennemi sur les hauteurs de l'Aisne continue, bien qu'elle ait légèrement fléchi sur certains points.

2. — Au centre : Entre Berry-du-Bac (sur l'Aisne) et l'Argonne, situation sans changement. L'ennemi continue à se fortifier sur la ligne précédemment indiquée entre l'Argonne et la Meuse. Il se retranche à la hauteur de Montaucon. Dans la Wœvre, nous avons pris contact avec plusieurs détachements ennemis entre Etain et Thiaucourt.

3. — A notre aile droite : En Lorraine et dans les Vosges, aucune modification.

En résumé, la bataille se poursuit sur tout le front entre l'Oise et la Meuse. Les Allemands occupant des positions organisées défensivement et armées d'artillerie lourde, notre progression ne peut être que lente, mais l'esprit d'offensive anime nos troupes qui font preuve de vigueur et d'entrain. Elles ont repoussé avec succès les contre-attaques que l'ennemi tenta de jour et de nuit. Leur état moral est excellent.

Opérations austro-russes : Les armées austro-russes, évacuant la Galicie, sont en pleine déroute. On évalue à plusieurs centaines de mille hommes leurs pertes en tués, blessés ou prisonniers. Les corps allemands venus à leur secours battent en retraite.

## La Bataille de l'Aisne

### Comment elle est engagée

Paris, 17 Septembre.

La position occupée par les Allemands au nord de l'Aisne n'est pas seulement géographiquement bonne, elle s'appuie sur un moulin à vent de voies ferrées, aux routes de Laon, qui fournissent des lignes de ravitaillement et de dégagement.

Le général von Kluck a donné ici une marque de ce coup d'œil que les siens aimaient à louer en lui.

Mais si la position des Allemands n'est pas mauvaise, la nôtre est excellente.

Le généralissime Joffre dispose, dans Soissons, d'un centre de concentration dont on connaît la valeur. Déjà, d'ailleurs, nous savons que, depuis dimanche soir, malgré une résistance acharnée de l'ennemi, nos armées alliées ont réussi à forcer le passage de l'Aisne. Nous savons aussi que, si l'escarpement des pentes sur lesquelles les Allemands se sont retranchés aurait pu leur permettre une résistance un peu longue dans le cas où ils seraient restés les maîtres d'Amiens, nous avons, en

les remplaçant de ce côté-là, reconquis pour nos armées toutes les facilités de manœuvre.

Pour toutes les raisons psychologiques et stratégiques que nous avons énumérées hier, malgré les renforts de troupes fraîches reçues de Belgique, il ne saurait être question pour nos adversaires de prendre ici leur revanche de ce désastre désormais historique : « La bataille de la Marne ». Il s'agit pour eux de savoir dans quelle mesure de sécurité et de dignité ils couvriront leur propre retraite, et fourniront un point d'appui à l'évasion de cette armée de l'Argonne qui renonce tout à fait à les rejoindre, voire à se sauver par ses propres moyens.

Par où s'écouleront, finalement, ces torrents d'hommes ?

Il semble qu'il faille écarter l'idée à laquelle le public s'était habitué, de voir des cosaques débarquer sur les plages d'Ostende et de Boulogne.

Mais nous avons un nouvel allié, sous la figure de cette pluie si opportune, qui n'a pas seulement gonflé les ruisseaux de notre vignoble du Midi, mais qui a encore défoncé les routes du Nord et de l'Est, de telle façon que l'artillerie lourde s'y colle.

Ils sont réduits à la défensive

Bordeaux, 17 Septembre.

Un collaborateur de l'Echo de Paris, parlant de la bataille engagée dans l'Aisne, déclare qu'à certains indices il croit bien qu'hier soir les Allemands ne résistaient déjà que plus faiblement du côté des hauteurs, au nord et à l'ouest de Reims, où ils se servent en partie de forts que nous avons démantelés, et où l'ennemi s'est fortifié et où, pour ne pas en perdre l'habitude, il cherche à lancer des obus sur Reims qui a été forcé d'évacuer.

De la défensive, il n'est pas encore passé à l'offensive et n'avait pas réussi, hier à 6 heures du soir, malgré l'ardeur de sa tentative, à nous faire reculer sur aucun point.

Rome, 17 Septembre.

Un haut personnage a assuré à la Tribuna que les armées allemandes sont en train de modifier radicalement leur plan stratégique.

L'Allemagne n'avait compté ni sur la résistance française, ni sur l'offensive russe aussi promptement en Galicie.

Désormais, les Allemands sont décidés à se maintenir purement sur la défensive du côté français, et à concentrer la plus grande partie de leurs troupes dans la Prusse Orientale et en Galicie, pour faire face à l'invasion et la refouler complètement.

La Tribuna ajoute que les Russes sont en mesure d'affronter l'offensive allemande.

Les choses ont changé de face

Milan, 17 Septembre.

On mande de Berlin, 13 au soir, au Secolo :

Au début de la guerre, on déclarait ouvertement à Berlin que la Duplice n'avait pas l'intention de diriger une offensive décisive contre la Russie, parce que l'hiver viendrait trop tôt dérangé la campagne.

Si les Allemands ont balayé la Prusse orientale, c'est seulement parce que les Russes y exerçaient trop de dévastations.

La partie russo-allemande ne pourra être sérieusement engagée que lorsque la résistance de la France sera complètement épuisée.

## En Alsace

### A la suite de violents combats nous gagnons du terrain

Rome, 17 Septembre

Une dépêche de Dolemont, annonce de violents combats en Alsace, où les Français gagnent du terrain.

## La Serbie fête la victoire française

Nisch, 17 Septembre.

La nouvelle de la victoire française a été accueillie dans toute la Serbie avec un enthousiasme unanime.

A Nisch, siège actuel du gouvernement, à la fin de la journée du 14 septembre, une délégation, suivie d'une foule compacte, s'est présentée devant le domicile du ministre de France.

Le maire de la ville, interprète des senti-

ments de la population, a exprimé ses félicitations chaleureuses à M. Bonna, qui l'a remercié en quelques paroles longuement applaudies.

Le cortège ainsi formé s'est porté successivement devant les légations de Russie, d'Angleterre et de Belgique.

La plupart des maisons étaient pavées de couleurs françaises et serbes.

## L'échec du Plan allemand

### Abandonnant la France, l'ennemi va se retourner contre la Russie

Paris, 17 Septembre.

Le correspondant du « New-York Herald » à Rome, qui se dit renseigné par un personnage connaissant à fond les éléments essentiels du drame militaire européen, dit que l'échec de l'offensive foudroyante, l'insuccès de la résistance austro-allemande, doivent amener les Allemands à rectifier leur front d'opération sur le théâtre occidental de la guerre. Ce front sera raccourci, et probablement ramené jusqu'à la ligne fortifiée Strasbourg-Metz-Namur.

Si même les alliés pouvaient, depuis Anvers, agir énergiquement sur le flanc de l'ennemi, celui-ci abandonnerait également la Belgique.

En somme, sur le théâtre occidental, les Allemands resteraient sur la défensive.

Ils ont déjà commencé à envoyer de nouvelles forces en Prusse Orientale, en plus des premiers corps précédemment expédiés sur la frontière russe.

Les Allemands prendront prochainement l'offensive sur la ligne Mavamylovitza, de Posen vers Lodz, et de Breslau vers Rudem. Ils chercheront à occuper la ligne de la Vistule et à donner la main aux Autrichiens.

Les Russes, qui ont déjà un million d'hommes contre les Autrichiens, et un demi-million contre le général Hardenburg, se préparent à parer le coup avec un million d'hommes concentrés sur la Vistule à Ivangorod, Varsovie et Novigorevitch par le cours du Nareff aux rives marécageuses et qui n'offre que peu de passages. Ils seront admirablement défendus contre une offensive qui voudrait, par Mlava, les prendre par le flanc nord.

En attendant, les Russes poussent leur action contre les Autrichiens, afin de les immobiliser. Ils ont passé la Saar dans la direction de Jaffé, ce qui met en mauvais posture les Autrichiens de Jaroslaw et de Przemyel.

Les Allemands cachent leur défit

Bellegarde, 17 Septembre.

Les journaux allemands évitent maintenant de parler des dernières opérations en France et cherchent à cacher les insuccès de leurs armées en attirant l'attention sur la Prusse orientale. Ils ajoutent que le but de l'Allemagne n'est pas de combattre la France, mais la Russie et le tsarisme.

Ce revirement est considéré comme symptomatique.

## Les preuves de la déroute allemande

Depuis le 14 septembre, les Etats-Unis sont sans nouvelles de Berlin

Londres, 17 Septembre.

Le « Morning Post » publie une dépêche de Washington, datée du 14 septembre, disant que le service de télégraphie sans fil de Berlin et les déclarations de l'ambassade d'Allemagne ont tout à coup été interrompus, donnant ainsi au peuple américain la preuve convaincante que les Allemands se replient devant les armées alliées.

## Berlin sans nouvelles depuis huit jours

Londres, 17 Septembre.

On télégraphie de Copenhague au Daily Telegraph le 15 septembre que

## Un appel russe aux peuples d'Autriche-Hongrie

Pétrograde, 17 Septembre.

Sur l'ordre du généralissime russe, l'appel suivant, rédigé dans les neuf langues des nationalités principales de l'Autriche, est répandu dans les régions conquises par les Russes :

### PEUPLES D'AUTRICHE-HONGRIE

Le gouvernement de Vienne a déclaré la guerre à la Russie, parce que le grand Empire, fidèle à ses traditions historiques, n'a pas pu abandonner la Serbie inoffensive, et admettre son asservissement.

### PEUPLES D'AUTRICHE-HONGRIE

En faisant non entrée sur le territoire de l'Autriche-Hongrie, je vous déclare, au nom du tsar, que la Russie, qui a versé maintes fois son sang pour que les nations soient émancipées du joug de l'étranger, ne cherche que le rétablissement du droit et de la justice.

A vous aussi, peuples d'Autriche-Hongrie, la Russie apporte la liberté et la réalisation de vos vœux nationaux. Durant de longs siècles, le gouvernement austro-hongrois a semé parmi vous la discorde et l'inimitié, car il savait que vos querelles étaient la base de l'empire qu'il avait sur vous.

La Russie, au contraire, ne tend qu'à un but qui est que chacun de vous puisse se développer et prospérer tout en gardant le précieux héritage de ses pères : sa langue et sa foi, et que chacun de vous, uni à ses frères, puisse vivre en paix et en accord avec ses voisins en respectant leurs droits nationaux.

Etant sûr que vous contribuerez de toutes vos forces à la réalisation de ce but, je vous appelle à accueillir les troupes russes comme des amis fidèles combattant pour vos rêves les plus chers.

Signé : NICOLAS, généralissime.

## Le Voyage de M. Sembat à Paris

### Le gage du succès

Bordeaux, 17 Septembre.

Le Temps a interviewé M. Sembat au sujet de son voyage à Paris.

M. Sembat a déclaré qu'il avait toujours été entendu qu'après le transfert du gouvernement à Bordeaux, un contact permanent serait établi avec Paris.

Le président du Conseil a d'ailleurs fait connaître que les ministres seraient chargés de missions sur toute l'étendue du territoire. C'est donc dans ces conditions que M. Sembat et M. Briand sont allés vérifier le bon fonctionnement des mesures prises pour assurer le ravitaillement et l'existence de la

population parisienne. Ils ont constaté, avec une grande satisfaction, que l'ordre est admirable et le calme parfait.

Quant à l'esprit général de la population, il est devenu banal d'en faire l'éloge.

M. Sembat dit encore quelle impression il a emportée de son entrevue avec le général Gallieni : « C'est un vrai chef ; il suffit de l'entendre pour se mettre au devoir ».

Les ministres ont enfin admiré la superbe attitude de nos troupes. M. Sembat a terminé en disant :

« En résumé, nous reportons de notre voyage, M. Briand et moi, la certitude qu'à Paris comme sur le front des troupes on trouve l'ordre, la confiance et l'ardeur qui sont le gage du succès. »



d'après une dépêche de Berlin on n'a donné aucune nouvelle au sujet des opérations allemandes près de Paris.

# L'Action Russe

## La marche sur Vienne et sur Berlin

Paris, 17 Septembre. Les armées russes de Galicie et de Lublin, après avoir fait leur jonction, vont maintenant pourchasser les Autrichiens et marcher sur Vienne par la Moravie.

Elles ne doivent laisser aucun répit à l'Autriche, et pour achever l'œuvre de démoralisation et d'humiliation commencée glorieusement par l'armée serbe, marcher sur Vienne.

## A Lemberg, les Autrichiens

Pétrograde, 17 Septembre. Des officiers blessés arrivés à Pétrograde relatent qu'avant la bataille autour de Lemberg le commandant en chef autrichien lança aux troupes un ordre du jour disant que les soldats doivent vaincre à tout prix s'ils veulent sauver l'Empire.

## Un héros russe

Pétrograde, 17 Septembre. D'après le Novosti Vremia, le général russe qui vient de se distinguer contre les Allemands s'appelle Nicolas Vladimirovitch Rousski et non pas Rousski. Il est né le 6 mars 1854.

## Serbes et Autrichiens

Belgrade, 17 Septembre. Dans la nuit du 14 au 15, vers 3 heures du matin, un obus autrichien a frappé l'immeuble de la légation de France à Belgrade, à la hauteur du premier étage. Il a éclaté sans causer de grands dommages.

## La jonction des armées serbes et russes

Londres, 17 Septembre. Un communiqué de l'agence Reuter dit que les milieux serbes bien informés croient que les troupes serbes marcheront de Semlin sur Budapest.

## Les Serbes gagnent encore une grande bataille

Nich, 17 Septembre. On sait que les troupes autrichiennes se sont de nouveau jetées sur la Serbie, et qu'elles ont été battues au Nord et à l'Ouest, entre la Drina et la Save.

## Les Monténégrins arrivent à Séravévo

Cettigné, 17 Septembre. Les Monténégrins se sont emparés de Gorazza, à 50 kilomètres seulement de Séravévo.

## Dans les Balkans

L'entente balkanique. Genève, 17 Septembre. La Roumanie a toutes ses espérances du côté de l'Autriche. Du démantèlement de celle-ci, s'il se produit, elle attend la Transylvanie, terre roumaine, qu'elle revendique depuis longtemps.

elle ne peut s'agrandir qu'aux dépens de la Turquie. Il semble donc que le grand effort doit aboutir, fatalement, un jour ou l'autre, en tous cas avant la fin du grand conflit, à une action combinée contre l'Autriche d'une part, et de l'autre contre la Turquie, dont on arracherait les derniers lambeaux.

## Démision du ministre en Roumanie

Rome, 17 Septembre. Une dépêche de Bucarest annonce la démission du ministre.

## Essai pachà à Nich

Nich, 17 Septembre. Essad pachà est arrivé à Nich avant-hier matin.

## L'Allemagne parle de paix

Christiania, 17 Septembre. Une dépêche de Berlin, visée par la censure allemande, dit qu'une conférence se réunira prochainement à Washington, pour rechercher les bases d'un projet de paix.

## Washington, 17 Septembre

On câble au New-York Herald : Le comte Bernstorff, ambassadeur d'Allemagne aux Etats-Unis, tout en restant dans la coulisse, a essayé de faire intervenir le président Wilson en faveur de la paix.

## Le Kronprinz a failli être fait prisonnier

Cherbourg, 17 Septembre. Un groupe de blessés arrivé à Cherbourg dit que la retraite des Allemands fut si précipitée que, pour maintenir le contact, nos troupes durent franchir 45 kilomètres dans la même journée.

## En Allemagne

L'empereur devient impopulaire. Londres, 17 Septembre. Une dépêche de New-York au Daily Express dit : La preuve que l'Allemagne commence à se révolter contre l'empereur est donnée par une lettre que publie le New-York Herald et est signée du comte von Bergen.

## L'anxiété à Berlin

Paris, 17 Septembre. Des voyageurs arrivant par Rotterdam rapportent que l'anxiété grandit à Berlin. Des manifestations sévèrement réprimées se produisent tous les jours.

## Les incidents entre Allemands au sujet de la reine des Belges

Anvers, 17 Septembre. A la suite de la rixe qui s'est produite à la caserne des guides entre les Bavarois et les Prussiens, on a senti l'indignation au sujet de la reine des Belges, l'autorité militaire prussienne a fait fusiller 75 Bavarois.

## En Angleterre

### Le Roi visite les Blessés

Londres, 17 Septembre. Le roi a visité, hier, l'hôpital militaire de Noddy. Le train royal fut retardé à Southampton, pour permettre le transport de blessés allemands, mais le roi George s'pressa à ce qu'on lui fit la marche du train des blessés. Plus tard, il s'arrêta à l'hôpital avec les blessés allemands et un officier lui dit : « Nous n'oublierons pas votre bonté ». Le roi a exprimé sa satisfaction en apprenant qu'aucune différence de traitement n'était faite entre les Anglais et les Allemands.

### Un Emprunt

Londres, 17 Septembre. Un emprunt de 15 millions de livres sterling en Bons du Trésor a été émis aujourd'hui. Il a été souscrit plus de trois fois au taux moyen de 3 livres 3 shillings par cent.

### Le corps expéditionnaire indien

Londres, 17 Septembre. D'accord avec le désir exprimé par le gouvernement et le peuple indien, les deux membres ont voté une résolution autorisant le gouvernement indien à prendre à sa charge les dépenses du corps expéditionnaire indien.

## Un message de M. Churchill

Londres, 17 Septembre. M. Churchill, secrétaire de l'Amirauté, dans un message lu ce soir au cours d'une réunion de recrutement à Chatham, a dit : L'Empereur Guillaume a croisé ses troupes d'ancêtre les Anglais, et il a traité de petite l'armée du général French, Chatham saura quelle réponse lui faire, et que l'on ne doit pas compter sur la paix avec la Roumanie que le militarisme prussien ne sera pas dérangé.

## Un manifeste au peuple irlandais

Londres, 17 Septembre. M. Redmond, chef du parti nationaliste irlandais, publie un manifeste émouvant adressé au peuple irlandais. Il a demandé la formation d'une brigade d'Irlandais qui représenterait l'Irlande dans la lutte historique engagée pour les droits sacrés des petites nations, comme les autres parties de l'Empire sont représentées.

## "C'est avec des boulets d'argent que nous vaincrons"

Londres, 17 Septembre. En réponse à une délegation de l'Association des Corporations Municipales, M. Lloyd George, chancelier de l'Echiquier, a fait les déclarations suivantes : « La question d'argent (cash) a pesé beaucoup plus dans la balance à l'heure actuelle qu'on ne l'imagine. Sur les 100 millions de livres sterling votés par le Parlement pour la guerre, nous avons déjà dépensé 26,500,000 livres, ce qui représente une dépense hebdomadaire de 5,300,000 livres. Les dépenses exceptionnelles de la mobilisation, la dépense totale s'éleva donc à 265 millions de livres sterling par an. Nous les derniers cent millions de livres qui nous permettront de vaincre. Nous pouvons, nous, les dépenser, mais, grâce à Dieu, nos ennemis ne le peuvent pas. C'est avec des boulets d'argent que nous avons souvent remporté la victoire. Il faut, naturellement, tenir compte de la ténacité et du courage britannique, mais nous n'oublions pas l'argent britannique aussi. »

## Les engagements volontaires

Londres, 17 Septembre. Le New-York Herald relate que, en moins d'un mois, 430,000 hommes ont signé leur engagement dans l'armée anglaise. Il ne manque donc plus que 70,000 hommes sur le demi-million demandé par lord Kitchener.

## En Belgique

Le génie belge coupe les communications entre Anvers et Bruxelles. Ostende, 17 Septembre. A Alost-sur-Dender, le pont et les trois lignes ferrées qui n'avaient pas été complètement détruits par le génie belge samedi dernier, l'ont été définitivement hier, afin de couper toutes communications avec Anvers et Bruxelles.

## L'Italie et la Guerre

Le départ de Berlin de l'attaché militaire italien. Milan, 17 Septembre. Le journal l'Avanti publie un long article où il examine les raisons qui ont pu déterminer le départ de l'attaché militaire italien, comte Calderari.

## En Extrême-Orient

Les Japonais autour de Kiao-Tchéou. Tokio, 17 Septembre. Un communiqué du département de la Guerre annonce à la date du 12 septembre, que la cavalerie japonaise a capturé Tsi-Mo, à seize kilomètres au dehors de la zone de Kiao-Tchéou.

## Les procédés allemands

Le président des Etats-Unis reçoit la mission belge. Washington, 17 Septembre. La Commission belge venue aux Etats-Unis pour protester contre les atrocités allemandes a été cordialement reçue aujourd'hui à la Maison Blanche par le président Wilson, à qui elle a remis le rapport officiel de l'enquête menée par le gouvernement belge.

## La dévastation de la Rome polonoise

Paris, 17 Septembre. Des nouvelles nous arrivent de Pologne sur la façon dont les Prussiens, au moment où ils ont occupé la ville de Fschanschowka.

## Un ordre du jour du Parti radical

Bordeaux, 17 Septembre. Une dépêche de Rome, publiée par le Temps, dit que le parti radical a voté un ordre du jour de sympathie pour la Roumanie, souhaitant que l'Italie et la Roumanie puissent toujours être unies dans le triomphe de la civilisation latine.

## L'occupation de Vallona

Bordeaux, 17 Septembre. Le Journal des Débats relate que le nouveau de l'occupation par l'Italie de Vallona n'a rien de surprenant. Jamais, dit-il, l'Italie n'aurait permis à une autre puissance, et à l'Autriche moins qu'à elle-même, d'occuper Vallona, chef du bassin méridional de l'Adriatique. En s'y installant elle-même, l'Italie montre comment elle com-

prend la manière de sauvegarder ses intérêts Si Vienna proteste, l'Italie passera outre, et au besoin recourra à la force. Si Vienna se fait, elle utilisera les fonds en organisant son nouvel établissement sur la côte albanaise. De toute façon, ce sera la brouille entre Rome et Vienna.

## La mission roumaine à Rome

Rome, 17 Septembre. La Tribuna dit que la mission roumaine, qui comprend le député Istrati, professeur à l'université de Bucarest, et le député Diamandy, frère du ministre de Roumanie à Rome, a entre hier et aujourd'hui plusieurs entretiens avec des personnalités politiques et diplomatiques.

## Sur mer

La flotte allemande refuse le combat. Londres, 17 Septembre. La presse dit que la flotte anglaise essaye vainement de provoquer la flotte allemande.

## En Autriche

François-Joseph et la guerre. Vienne, 17 Septembre. Suivant la Heiltspost, l'empereur François-Joseph, adressant à l'archiduc Charles Albert, son départ pour l'armée, a dit, au sujet de la guerre : « Jamais de ma vie rien ne m'a coûté autant de peine que de devoir prendre une si grave décision. »

## En Belgique

Le génie belge coupe les communications entre Anvers et Bruxelles. Ostende, 17 Septembre. A Alost-sur-Dender, le pont et les trois lignes ferrées qui n'avaient pas été complètement détruits par le génie belge samedi dernier, l'ont été définitivement hier, afin de couper toutes communications avec Anvers et Bruxelles.

## En Extrême-Orient

Les Japonais autour de Kiao-Tchéou. Tokio, 17 Septembre. Un communiqué du département de la Guerre annonce à la date du 12 septembre, que la cavalerie japonaise a capturé Tsi-Mo, à seize kilomètres au dehors de la zone de Kiao-Tchéou.

## Les procédés allemands

Le président des Etats-Unis reçoit la mission belge. Washington, 17 Septembre. La Commission belge venue aux Etats-Unis pour protester contre les atrocités allemandes a été cordialement reçue aujourd'hui à la Maison Blanche par le président Wilson, à qui elle a remis le rapport officiel de l'enquête menée par le gouvernement belge.

## La dévastation de la Rome polonoise

Paris, 17 Septembre. Des nouvelles nous arrivent de Pologne sur la façon dont les Prussiens, au moment où ils ont occupé la ville de Fschanschowka.

## Un ordre du jour du Parti radical

Bordeaux, 17 Septembre. Une dépêche de Rome, publiée par le Temps, dit que le parti radical a voté un ordre du jour de sympathie pour la Roumanie, souhaitant que l'Italie et la Roumanie puissent toujours être unies dans le triomphe de la civilisation latine.

## L'occupation de Vallona

Bordeaux, 17 Septembre. Le Journal des Débats relate que le nouveau de l'occupation par l'Italie de Vallona n'a rien de surprenant. Jamais, dit-il, l'Italie n'aurait permis à une autre puissance, et à l'Autriche moins qu'à elle-même, d'occuper Vallona, chef du bassin méridional de l'Adriatique. En s'y installant elle-même, l'Italie montre comment elle com-

lonais qui sont retenus dans les rangs allemands. Même la discipline de fer ne prévaudra pas contre le sentiment le plus profond, le plus idéal, lésé d'une façon si profonde.

## L'Angleterre interdit tout commerce avec l'Allemagne

Londres, 17 Septembre. Parmi les nombreux projets de loi urgents que vote en ce moment le Parlement, il en est un d'une portée très sérieuse, celui qui édicte des peines graves pour le délit de faire du commerce avec les ennemis du royaume.

## Sur mer

La flotte allemande refuse le combat. Londres, 17 Septembre. La presse dit que la flotte anglaise essaye vainement de provoquer la flotte allemande.

## En Autriche

François-Joseph et la guerre. Vienne, 17 Septembre. Suivant la Heiltspost, l'empereur François-Joseph, adressant à l'archiduc Charles Albert, son départ pour l'armée, a dit, au sujet de la guerre : « Jamais de ma vie rien ne m'a coûté autant de peine que de devoir prendre une si grave décision. »

## En Belgique

Le génie belge coupe les communications entre Anvers et Bruxelles. Ostende, 17 Septembre. A Alost-sur-Dender, le pont et les trois lignes ferrées qui n'avaient pas été complètement détruits par le génie belge samedi dernier, l'ont été définitivement hier, afin de couper toutes communications avec Anvers et Bruxelles.

## En Extrême-Orient

Les Japonais autour de Kiao-Tchéou. Tokio, 17 Septembre. Un communiqué du département de la Guerre annonce à la date du 12 septembre, que la cavalerie japonaise a capturé Tsi-Mo, à seize kilomètres au dehors de la zone de Kiao-Tchéou.

## Les procédés allemands

Le président des Etats-Unis reçoit la mission belge. Washington, 17 Septembre. La Commission belge venue aux Etats-Unis pour protester contre les atrocités allemandes a été cordialement reçue aujourd'hui à la Maison Blanche par le président Wilson, à qui elle a remis le rapport officiel de l'enquête menée par le gouvernement belge.

## La dévastation de la Rome polonoise

Paris, 17 Septembre. Des nouvelles nous arrivent de Pologne sur la façon dont les Prussiens, au moment où ils ont occupé la ville de Fschanschowka.

## Un ordre du jour du Parti radical

Bordeaux, 17 Septembre. Une dépêche de Rome, publiée par le Temps, dit que le parti radical a voté un ordre du jour de sympathie pour la Roumanie, souhaitant que l'Italie et la Roumanie puissent toujours être unies dans le triomphe de la civilisation latine.

## L'occupation de Vallona

Bordeaux, 17 Septembre. Le Journal des Débats relate que le nouveau de l'occupation par l'Italie de Vallona n'a rien de surprenant. Jamais, dit-il, l'Italie n'aurait permis à une autre puissance, et à l'Autriche moins qu'à elle-même, d'occuper Vallona, chef du bassin méridional de l'Adriatique. En s'y installant elle-même, l'Italie montre comment elle com-

des suites des blessures reçues devant l'ennemi.

## Les prisonniers allemands

Rome, 17 Septembre. Hier et aujourd'hui, 1.800 prisonniers, le plupart étendus, ont été dirigés sur la ligne de Brest.

## Chronique Locale

### La Température

Ciel nuageux pais couvert hier à Marseille. Le thermomètre marquait à 7 heures du matin, 10 degrés ; à 1 heure de l'après-midi, 12 degrés et à 8 heures du soir, 10 degrés 5. Minimum : 18 degrés ; maximum : 22 degrés 5. Aux mêmes heures, le baromètre indiquait les pressions de 764 millimètres ; 764 millimètres ; 764 millimètres. Le vent faible du Nord-Ouest a régné toute la journée. La mer était belle partout en Méditerranée.

### Les membres du Conseil municipal sont convoqués pour ce soir 5 heures en réunion publique.

Morts au champ d'honneur. — La liste de nos enfants morts sur le champ de bataille n'est malheureusement pas près d'être close. C'est ainsi que nous avons à déplorer encore la perte de M. Jean Le Mer, âgé de 28 ans, lieutenant au 2<sup>e</sup> bataillon de chasseurs, mort à Saint-Dié. Le défunt, qui était à peine âgé de 28 ans, était le fils de M. Le Mer, capitaine au 1<sup>er</sup> régiment d'artillerie, mort à la bataille de Verdun. M. Charles Honoré, sous-lieutenant au 11<sup>e</sup> de ligne, mort le 14 août à Cirey ; de M. Alfred Riboulet, locataire du dit immeuble, occupant un magasin et les 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> étages, demandant à l'organe de M. Couve, 230,000 fr. d'indemnité ; la Ville lui offrirait 3,000 fr. ; le jury a accordé à M. Riboulet 70,000 fr.

### L'expropriation des quartiers de la Bourse.

Dans sa séance d'hier, le jury d'expropriation des quartiers de derrière la Bourse, sous la présidence de M. Viala, magistrat directeur, a statué sur la demande d'indemnité formée par Mme Morelly, née Millet, propriétaire de l'immeuble sis Grand Rue, 21.

Par l'organe de M. Eslier, Mme Morelly demandait 100,000 fr. pour son immeuble ; la Ville lui offrirait 70,000 fr. le jury a accordé à Mme Morelly 100,000 fr.

### Ecole de Médecine. — Les registres d'inscription des examens de la session de novembre seront ouverts du 1<sup>er</sup> au 15 octobre 1914, au secrétariat de l'Ecole de Médecine et Pharmacie de Marseille, au Pharo.

MM. les candidats aux troisièmes de doctorat devront prendre leur troisième inscription dans le même délai. Les inscriptions trimestrielles (1<sup>er</sup> trimestre 1914-15) seront prises du 3 au 15 novembre 1914.

Le choix des services hospitaliers pourra être fait, verbalement ou par correspondance, jusqu'au 25 octobre 1914.

MM. les commerçants et industriels sont informés qu'ils trouveront à l'Agence Commercial Colbert, 6, rue des Feuillants et Noailles, des comptables, steno-dactylographes, correspondants, caissiers et employés divers connaissant plusieurs langues et munis des meilleures références. (Placement gratuit).

Un monomane du galon. — Depuis bientôt un mois, tous ceux qui se préoccupent des questions militaires si intéressantes actuellement, avaient remarqué dans nos principaux cafés de la annexe un lieutenant d'artillerie à l'uniforme français, mais qui paraissait très entouré et qui certainement imposait à tous par ses manières et son allure franchement militaire.

M. Bussard, sous-chef de la Sûreté, qui remarqua le pseudo-lieutenant à diverses reprises, fut frappé de sa manière de faire et après enquête il acquit la certitude que celui-ci n'avait aucun droit de porter l'uniforme et il le fit écarter.

Ce monomane du galon qui n'a jamais été soldat même de deuxième classe et qui paraît atteint de la folie des grandeurs, avait à répondre prochainement à un concours de la ville de Paris pour l'obtention d'un diplôme de lieutenant d'artillerie. On a pu se rendre compte de son attitude et de son allure militaire.

M. Bussard, sous-chef de la Sûreté, qui remarqua le pseudo-lieutenant à diverses reprises, fut frappé de sa manière de faire et après enquête il acquit la certitude que celui-ci n'avait aucun droit de porter l'uniforme et il le fit écarter.

Ce monomane du galon qui n'a jamais été soldat même de deuxième classe et qui paraît atteint de la folie des grandeurs, avait à répondre prochainement à un concours de la ville de Paris pour l'obtention d'un diplôme de lieutenant d'artillerie. On a pu se rendre compte de son attitude et de son allure militaire.

M. Bussard, sous-chef de la Sûreté, qui remarqua le pseudo-lieutenant à diverses reprises, fut frappé de sa manière de faire et après enquête il acquit la certitude que celui-ci n'avait aucun droit de porter l'uniforme et il le fit écarter.

Ce monomane du galon qui n'a jamais été soldat même de deuxième classe et qui paraît atteint de la folie des grandeurs, avait à répondre prochainement à un concours de la ville de Paris pour l'obtention d'un diplôme de lieutenant d'artillerie. On a pu se rendre compte de son attitude et de son allure militaire.

## Autour de Marseille

ARBANE. — Envoi de linge aux soldats de nos armées. — On sait qu'il est matériellement impossible aux familles d'envoyer individuellement aux militaires en campagne le linge dont ils ont besoin. Les Comités se forment dans beaucoup de localités pour recevoir le linge et le faire parvenir sur les champs de bataille où la distribution en sera faite par les soins des autorités militaires. Le Comité de la Croix-Rouge d'Arbane se charge de faire lui-même les paquets réglementaires et de les faire parvenir directement à destination. Voici ce que doit contenir chaque paquet : 1 chemise molle-tailleur coton, 1 caleçon, 1 ceinture de flanelle, 2 paires de chaussettes, 2 mouchoirs, 2 serviettes, 1 morceau de savon.

Préface de vouloir bien s'adresser à l'Association des Dames Françaises, école de garçons, boulevard Lakanal, tous les jours, de 8 heures du matin à 6 heures du soir.

Le maire d'Arbane a l'honneur d'inviter les réformés ou exemptés des classes sousses obligations militaires à se présenter avant le 1<sup>er</sup> du courant à la mairie, porteurs du livret militaire ou de toute autre pièce d'identité (carte d'identité-bulletin de naissance, livret de famille).

LES MILLES. — Croix-Rouge. — Deuxième liste de souscription : M. Andrieux, conseiller municipal, 5 fr. ; M. André, 1 fr. ; M. Borel, 1 fr. ; M. Isard, 1 fr. ; M. Couderc, 1 fr.







# Nos Blessés

L'autorité militaire nous communique la liste officielle suivante des blessés actuellement en traitement dans les divers hôpitaux de notre ville :

## Hôpital militaire de la rue de Lodi

Fauvin Louis, caporal, 4<sup>e</sup> infanterie. — Weber Maurice, soldat, 31<sup>e</sup> infanterie. — Dumas Georges, soldat, 40<sup>e</sup> infanterie. — Mandaroux Baptiste, soldat, 40<sup>e</sup> infanterie. — Raoux Léonce, caporal, 40<sup>e</sup> infanterie. — Villebois Paul, soldat, 40<sup>e</sup> infanterie. — Fauchonnet Henri, soldat, 40<sup>e</sup> infanterie. — Potrat Louis, soldat, 46<sup>e</sup> infanterie. — Durand Emile, soldat, 46<sup>e</sup> infanterie. — Germond Georges, soldat, 46<sup>e</sup> infanterie. — Vanuxem Maurice, caporal, 55<sup>e</sup> infanterie. — Monnier Victor, soldat, 55<sup>e</sup> infanterie. — Fayonne Jean, caporal, 55<sup>e</sup> infanterie. — Roubaud André, sergent, 55<sup>e</sup> infanterie. — Meynard Gabriel, soldat, 55<sup>e</sup> infanterie. — Sauter Auguste, caporal, 55<sup>e</sup> infanterie. — Perret Eugène, soldat, 55<sup>e</sup> infanterie. — Ducloux David, soldat, 55<sup>e</sup> infanterie. — Laurent Albert, soldat, 55<sup>e</sup> infanterie. — Raynaud Louis, soldat, 55<sup>e</sup> infanterie. — Vialaret Urbain, soldat, 55<sup>e</sup> infanterie. — Vassas Jean, soldat, 55<sup>e</sup> infanterie. — Simonet Jules, soldat, 55<sup>e</sup> infanterie. — Gros Emile, soldat, 55<sup>e</sup> infanterie. — Vallat Emile, soldat, 55<sup>e</sup> infanterie. — Gilles Marcel, soldat, 55<sup>e</sup> infanterie. — Gautier Marius, soldat, 55<sup>e</sup> infanterie. — Robin Charles, soldat, 55<sup>e</sup> infanterie. — Redon Bernard, caporal, 61<sup>e</sup> infanterie. — Bert Jean, soldat, 61<sup>e</sup> infanterie. — Robert Louis, soldat, 61<sup>e</sup> infanterie. — Aubrieu Joseph, caporal, 61<sup>e</sup> infanterie. — Sauter Auguste, soldat, 61<sup>e</sup> infanterie. — Potelet Henri, soldat, 67<sup>e</sup> infanterie. — Delabranche Martial, caporal, 67<sup>e</sup> infanterie. — Schuffenecker Alphonse, soldat, 76<sup>e</sup> infanterie. — Tonneau Victor, soldat, 76<sup>e</sup> infanterie. — Sales Auguste, soldat, 82<sup>e</sup> infanterie. — Brunet Paul, soldat, 82<sup>e</sup> infanterie. — Robert Pascal, soldat, 82<sup>e</sup> infanterie. — Nach Jacques, soldat, 82<sup>e</sup> infanterie. — Deleville Charles, soldat, 82<sup>e</sup> infanterie. — Vessiers Louis, soldat, 82<sup>e</sup> infanterie. — Guillot André, soldat, 82<sup>e</sup> infanterie. — Noblet Raoul, soldat, 82<sup>e</sup> infanterie. — Sabars René, soldat, 82<sup>e</sup> infanterie. — Deshaies Louis, soldat, 82<sup>e</sup> infanterie. — Parize Louis, soldat, 82<sup>e</sup> infanterie. — Lemaitre Alexandre, soldat, 82<sup>e</sup> infanterie. — Eude Paul, lieutenant, 82<sup>e</sup> infanterie. — Coste Alexandre, soldat, 106<sup>e</sup> infanterie. — Basset Isidore, soldat, 106<sup>e</sup> infanterie. — Paillot Pierre, caporal, 106<sup>e</sup> infanterie. — André Yves, soldat, 106<sup>e</sup> infanterie. — Rousson Roger, soldat, 111<sup>e</sup> infanterie. — Berzole Marie, soldat, 111<sup>e</sup> infanterie. — Lebre Jacques, soldat, 111<sup>e</sup> infanterie. — André Emile, tambour, 111<sup>e</sup> infanterie. — Baudouin Albert, soldat, 111<sup>e</sup> infanterie. — David Emile, soldat, 111<sup>e</sup> infanterie. — Jovanelli Séraphin, soldat, 111<sup>e</sup> infanterie. — Hugues Jacques, soldat, 111<sup>e</sup> infanterie. — Carlier Georges, soldat, 111<sup>e</sup> infanterie. — Gaillard Albert, soldat, 111<sup>e</sup> infanterie. — Arnaud Auguste, soldat, 111<sup>e</sup> infanterie. — Verne Hippolyte, soldat, 111<sup>e</sup> infanterie. — Brunel Louis, soldat, 111<sup>e</sup> infanterie. — Yver, soldat, 111<sup>e</sup> infanterie. — Simon Louis, soldat, 111<sup>e</sup> infanterie. — Ponzoit Jules, soldat, 111<sup>e</sup> infanterie. — Boyer Jean, soldat, 111<sup>e</sup> infanterie. — André, soldat, 111<sup>e</sup> infanterie. — Dol Raoul, soldat, 111<sup>e</sup> infanterie. — Bortemps Sylvain, soldat, 111<sup>e</sup> infanterie. — Michel Julien, soldat, 111<sup>e</sup> infanterie. — Tramon Joseph, soldat, 111<sup>e</sup> infanterie. — Escarot Frédéric, soldat, 111<sup>e</sup> infanterie. — Laurent Alfred, soldat, 111<sup>e</sup> infanterie. — Jourdan Auguste, soldat, 111<sup>e</sup> infanterie. — Richerme Louis, soldat, 111<sup>e</sup> infanterie. — Macario Louis, soldat, 111<sup>e</sup> infanterie. — Lucien, soldat, 111<sup>e</sup> infanterie. — Pellen Alexis, soldat, 111<sup>e</sup> infanterie. — Boy Félix, soldat, 111<sup>e</sup> infanterie. — Ghil Auguste, caporal, 111<sup>e</sup> infanterie. — Goussier, soldat, 111<sup>e</sup> infanterie. — Matreuve Louis, soldat, 111<sup>e</sup> infanterie. — Marchi Jovani, soldat, 111<sup>e</sup> infanterie. — Lisot Alexandre, soldat, 111<sup>e</sup> infanterie. — Bergia Joseph, soldat, 111<sup>e</sup> infanterie. — Rostagnol Eugène, soldat, 111<sup>e</sup> infanterie. — Honoat Louis, caporal, 111<sup>e</sup> infanterie. — Rousseau, soldat, 111<sup>e</sup> infanterie. — Giron Colin, caporal, 111<sup>e</sup> infanterie. — Giron Louis, soldat, 111<sup>e</sup> infanterie. — Lefebvre Alfred, tambour, 111<sup>e</sup> infanterie. — Philippot Georges, soldat, 111<sup>e</sup> infanterie. — Cottier Alphonse, soldat, 111<sup>e</sup> infanterie. — Bodin Camille, soldat, 111<sup>e</sup> infanterie. — Marche Louis, soldat, 111<sup>e</sup> infanterie. — Rousseau Bernard, tambour, 111<sup>e</sup> infanterie. — Raap Maurice, soldat, 111<sup>e</sup> infanterie. — Chatelin Charles, soldat, 111<sup>e</sup> infanterie. — Blain Jean-Marie, soldat, 111<sup>e</sup> infanterie. — Caramini Hippolyte, soldat, 111<sup>e</sup> infanterie. — Ducot Jules, soldat, 111<sup>e</sup> infanterie. — Dupuit Sylvain, soldat, 111<sup>e</sup> infanterie. — Mariez Raoul, soldat, 111<sup>e</sup> infanterie. — Arnaud Gabriel, soldat, 111<sup>e</sup> infanterie. — Pottier Maurice, soldat, 111<sup>e</sup> infanterie. — Meunier Robert, soldat, 111<sup>e</sup> infanterie. — Bernhet Bernard, sergent, 111<sup>e</sup> infanterie. — Niel Pierre, soldat, 111<sup>e</sup> infanterie. — Beldoch Charles, soldat, 111<sup>e</sup> infanterie. — Condere René, sergent, 111<sup>e</sup> infanterie. — Reynaud Louis, soldat, 111<sup>e</sup> infanterie. — Benet Louis, soldat, 111<sup>e</sup> infanterie. — Aprin Pierre, soldat, 111<sup>e</sup> infanterie. — Rognuols Louis, soldat, 111<sup>e</sup> infanterie. — Verpillier Achille, soldat, 111<sup>e</sup> infanterie. — Philippot Roger, soldat, 111<sup>e</sup> infanterie. — Paret Jules, soldat, 111<sup>e</sup> infanterie. — Eriboulet Henri, soldat, 111<sup>e</sup> infanterie. — Bellevue Eugène, soldat, 111<sup>e</sup> infanterie. — Lagache Armand, soldat, 111<sup>e</sup> infanterie. — Charais Louis, soldat, 111<sup>e</sup> infanterie. — Gazerotte Henri, caporal, 111<sup>e</sup> infanterie. — Charlemagne Charles, caporal, 111<sup>e</sup> infanterie. — Briard Eugène, soldat, 111<sup>e</sup> infanterie. — Brocca Pierre, soldat, 111<sup>e</sup> infanterie. — Omesia Auguste, soldat, 111<sup>e</sup> infanterie. — Azulai Israël, soldat, 111<sup>e</sup> infanterie. — Giacobinelli Ange, soldat, 111<sup>e</sup> infanterie. — Gubini François, caporal, 111<sup>e</sup> infanterie. — Passeron Auguste, soldat, 111<sup>e</sup> infanterie. — Colombani Laurent, caporal, 111<sup>e</sup> infanterie. — Marchetti Antoine, soldat, 111<sup>e</sup> infanterie. — Caffi Louis, soldat, 111<sup>e</sup> infanterie. — Benelli Jean, soldat, 111<sup>e</sup> infanterie. — Passant François, soldat, 111<sup>e</sup> infanterie. — Orsini Antoine, soldat, 111<sup>e</sup> infanterie. — Eusebia Pascal, soldat, 111<sup>e</sup> infanterie. — Paganelli Paul, soldat, 111<sup>e</sup> infanterie. — Goujon Henri, soldat, 111<sup>e</sup> infanterie. — Canalicci Auguste, soldat, 111<sup>e</sup> infanterie. — Minchella Pascal, soldat, 111<sup>e</sup> infanterie. — Giovannelli Etienne, soldat, 111<sup>e</sup> infanterie. — Battisti François, sergent-major, 111<sup>e</sup> infanterie. — Cantata Jean,

## La Solidarité Nationale

sergent, 173<sup>e</sup> infanterie. — Luciani Marcel, soldat, 173<sup>e</sup> infanterie. — Livelli Joseph, soldat, 173<sup>e</sup> infanterie. — Serpagni Michel, soldat, 173<sup>e</sup> infanterie. — Canazza Auguste, soldat, 173<sup>e</sup> infanterie. — Lucchesi Clément, soldat, 173<sup>e</sup> infanterie. — Mercange Antoine, soldat, 173<sup>e</sup> infanterie. — Rouzies Fernand, soldat, 203<sup>e</sup> infanterie. — Gondard Damien, soldat, 203<sup>e</sup> infanterie. — Jecq Victor, soldat, 203<sup>e</sup> infanterie. — Labato Louis, soldat, 203<sup>e</sup> infanterie. — Guarrigues Jean, soldat, 203<sup>e</sup> infanterie. — Commanne Jean, soldat, 211<sup>e</sup> infanterie. — Bonchon Cosimir, soldat, 211<sup>e</sup> infanterie. — Marcou Régis, soldat, 211<sup>e</sup> infanterie. — Livier Fleury, soldat, 211<sup>e</sup> infanterie. — Fournier Louis, soldat, 211<sup>e</sup> infanterie. — Gaillard Pierre, soldat, 211<sup>e</sup> infanterie. — Regnier Pierre, soldat, 211<sup>e</sup> infanterie. — Longuet Auguste, caporal, 211<sup>e</sup> infanterie. — Fontbonne Marius, soldat, 211<sup>e</sup> infanterie. — Drouet Fernand, soldat, 211<sup>e</sup> infanterie. — Soreau Charles, soldat, 211<sup>e</sup> infanterie. — Rabault Sébastien, soldat, 211<sup>e</sup> infanterie. — Barrus François, soldat, 211<sup>e</sup> infanterie. — Issaurier Georges, soldat, 211<sup>e</sup> infanterie. — Genat 373<sup>e</sup> infanterie. — Freze Honoré, soldat, 312<sup>e</sup> infanterie. — Grimaud Hippolyte, soldat, 312<sup>e</sup> infanterie. — Magliolo Baptiste, soldat, 312<sup>e</sup> infanterie. — Servant Emile, soldat, 312<sup>e</sup> infanterie. — Pandoifi François, soldat, 312<sup>e</sup> infanterie. — Bergia Joseph, soldat, 312<sup>e</sup> infanterie. — Richard Elie, caporal, 312<sup>e</sup> infanterie. — Casanova Antoine, soldat, 312<sup>e</sup> infanterie. — Belleud Dominique, soldat, 312<sup>e</sup> infanterie. — Tranchant Louis, soldat, 312<sup>e</sup> infanterie. — Saot Charles, soldat, 312<sup>e</sup> infanterie. — Andamir Louis, soldat, 312<sup>e</sup> infanterie. — Barbon Georges, soldat, 312<sup>e</sup> infanterie. — Jaury Georges, soldat, 312<sup>e</sup> infanterie. — Rouillon Henri, soldat, 312<sup>e</sup> infanterie. — Guy Paul, soldat, 312<sup>e</sup> infanterie. — Bailion Maurice, soldat, 312<sup>e</sup> infanterie. — Collard Raphaël, soldat, 312<sup>e</sup> infanterie. — Chertier Marcel, soldat, 312<sup>e</sup> infanterie. — Ferraci Dominique, caporal, 312<sup>e</sup> infanterie. — Mariam Antoine, soldat, 312<sup>e</sup> infanterie. — Gaudin Paul, soldat, 312<sup>e</sup> infanterie. — Giacomoni Antoine, soldat, 312<sup>e</sup> infanterie. — Poli Antoine, soldat, 312<sup>e</sup> infanterie. — Marchetti Dominique, soldat, 312<sup>e</sup> infanterie. — Casanova Antoine, soldat, 312<sup>e</sup> infanterie. — Canarelli Paul, soldat, 312<sup>e</sup> infanterie. — Landolfi Michel, soldat, 312<sup>e</sup> infanterie. — Serra Marc, soldat, 312<sup>e</sup> infanterie. — Porra Ferdinand, soldat, 312<sup>e</sup> infanterie. — Berti Paul, soldat, 312<sup>e</sup> infanterie. — André, soldat, 312<sup>e</sup> infanterie. — Hugon Eugène, caporal, 312<sup>e</sup> infanterie. — Marsly Jean, soldat, 312<sup>e</sup> infanterie. — Gondard André, soldat, 312<sup>e</sup> infanterie. — Pabon Georges, soldat, 312<sup>e</sup> infanterie. — Bouet Alfred, soldat, 312<sup>e</sup> infanterie. — Butel Marius, caporal, 312<sup>e</sup> infanterie. — Germa Marcel, soldat, 312<sup>e</sup> infanterie. — Andamir Louis, soldat, 312<sup>e</sup> infanterie. — Coste Jean, soldat, 312<sup>e</sup> infanterie. — Clandon Albert, sergent, 312<sup>e</sup> infanterie. — Balossier Auguste, soldat, 312<sup>e</sup> infanterie. — Guyot Louis, caporal, 312<sup>e</sup> infanterie. — Decarpentier Paul, soldat, 312<sup>e</sup> infanterie. — Doy Raymond, soldat, 312<sup>e</sup> infanterie. — Beaufort Ernest, soldat, 312<sup>e</sup> infanterie. — Silly Gustave, caporal, 312<sup>e</sup> infanterie. — Perrot François, sergent-major, 312<sup>e</sup> infanterie. — Angibourg Georges, soldat, 312<sup>e</sup> infanterie. — Gady Gabriel, soldat, 312<sup>e</sup> infanterie. — Ogier Armand, soldat, 312<sup>e</sup> infanterie. — Buissou Henri, soldat, 312<sup>e</sup> infanterie. — Bisset Louis, soldat, 312<sup>e</sup> infanterie. — Péripet Paul, soldat, 312<sup>e</sup> infanterie. — Rapp Robert, caporal, 312<sup>e</sup> infanterie. — Oudin André, soldat, 312<sup>e</sup> infanterie. — Fossat Jean, brigadier, 312<sup>e</sup> infanterie. — Chardonnay brigadier, 312<sup>e</sup> infanterie. — Barquez Julien, soldat, 312<sup>e</sup> infanterie. — Tambouze Edmond, soldat, 312<sup>e</sup> infanterie. — Lacroix Baptiste, soldat, 312<sup>e</sup> infanterie. — Leproux Henri, soldat, 312<sup>e</sup> infanterie. — Ledevine Alcindor, maître pointeur, 312<sup>e</sup> infanterie. — Gouget Eugène, soldat, 312<sup>e</sup> infanterie. — Goussier Auguste, soldat, 312<sup>e</sup> infanterie. — Sias Pierre, soldat, 312<sup>e</sup> infanterie. — Pralus Pierre, soldat, 312<sup>e</sup> infanterie. — Rieussec Emile, soldat, 312<sup>e</sup> infanterie. — Alcimède Germain, soldat, 312<sup>e</sup> infanterie. — Stefanoff Georges, soldat, 312<sup>e</sup> infanterie. — Landri Jean, sergent, 312<sup>e</sup> infanterie.

## Hôpital auxiliaire rue Saint-Sébastien

Moreau Gustave, soldat, 4<sup>e</sup> infanterie. — Degry Georges, soldat, 4<sup>e</sup> infanterie. — Montis Louis, soldat, 4<sup>e</sup> infanterie. — Delecolle Lucien, soldat, 4<sup>e</sup> infanterie. — Ceysson Régis, sergent, 4<sup>e</sup> infanterie. — Louche Joseph, soldat, 4<sup>e</sup> infanterie. — Saigou Louis, soldat, 4<sup>e</sup> infanterie. — Fontaine Edouard, sergent, 4<sup>e</sup> infanterie. — Canonge Jean, soldat, 4<sup>e</sup> infanterie. — Girardin Henri, soldat, 4<sup>e</sup> infanterie. — Arnoux Victor, soldat, 4<sup>e</sup> infanterie. — Condere Charles, soldat, 4<sup>e</sup> infanterie. — Félix, soldat, 4<sup>e</sup> infanterie. — Morin Marius, soldat, 4<sup>e</sup> infanterie. — Boulogne Henri, soldat, 4<sup>e</sup> infanterie. — Dupont Gustave, soldat, 4<sup>e</sup> infanterie. — Hayat Maurice, soldat, 4<sup>e</sup> infanterie. — Henri, soldat, 4<sup>e</sup> infanterie. — Dubreuil Alexandre, caporal, 4<sup>e</sup> infanterie. — Bonalet Alphonse, soldat, 4<sup>e</sup> infanterie. — Lanouze Léon, caporal, 4<sup>e</sup> infanterie. — Goussier Auguste, soldat, 4<sup>e</sup> infanterie. — Despres Maurice, caporal, 4<sup>e</sup> infanterie. — Stein Charles, soldat, 4<sup>e</sup> infanterie. — Davi Armand, soldat, 4<sup>e</sup> infanterie. — Petit-Jean Henri, soldat, 4<sup>e</sup> infanterie. — Emery Georges, soldat, 4<sup>e</sup> infanterie. — Lemaitre Mathieu, soldat, 4<sup>e</sup> infanterie. — Paganelli Antoine, soldat, 4<sup>e</sup> infanterie. — De Caqueray Robert, soldat, 4<sup>e</sup> infanterie. — Pin Antoine, soldat, 4<sup>e</sup> infanterie. — Villarm Michel, soldat, 4<sup>e</sup> infanterie. — Pélissier Marius, soldat, 4<sup>e</sup> infanterie. — Merlino Jean, soldat, 4<sup>e</sup> infanterie. — Arnaud Clovis, soldat, 4<sup>e</sup> infanterie. — Guinintin Dominique, soldat, 4<sup>e</sup> infanterie. — Vottero Albert, soldat, 4<sup>e</sup> infanterie. — Bosc Léopold, soldat, 4<sup>e</sup> infanterie. — Fournier Louis, soldat, 4<sup>e</sup> infanterie. — Allègre Benjamin, soldat, 4<sup>e</sup> infanterie. — Donopros Ernest, caporal, 4<sup>e</sup> infanterie. — Scherrer Bruno, sergent, 4<sup>e</sup> infanterie. — Martin Louis, soldat, 4<sup>e</sup> infanterie. — Basastrello Clément, soldat, 4<sup>e</sup> infanterie. — Zinno Marius, soldat, 4<sup>e</sup> infanterie. — Gontero Joseph, soldat, 4<sup>e</sup> infanterie. — Eyraud Georges, soldat, 4<sup>e</sup> infanterie. — Daulta Joseph, soldat, 4<sup>e</sup> infanterie. — Olive Blain venus, soldat, 4<sup>e</sup> infanterie. — Fougère Pierre, soldat, 4<sup>e</sup> infanterie. — Fougère Henri, soldat, 4<sup>e</sup> infanterie. — Coudeau Isale, soldat, 4<sup>e</sup> infanterie. — Fourny Raymond, soldat, 4<sup>e</sup> infanterie. — Daout Pierre, soldat, 4<sup>e</sup> infanterie. — Huet Louis, soldat, 4<sup>e</sup> infanterie. — Huet Edouard, caporal, 4<sup>e</sup> infanterie. — Piarard Maurice, soldat, 4<sup>e</sup> infanterie. — Picard Raoul, sergent, 4<sup>e</sup> infanterie. — Marcelet Jean, soldat, 4<sup>e</sup> infanterie. — Nivirith Maurice, soldat, 4<sup>e</sup> infanterie. — Courtot Marcel, soldat, 4<sup>e</sup> infanterie. — Hurault Paul, soldat, 4<sup>e</sup> infanterie. — Caspar Louis, soldat, 4<sup>e</sup> infanterie. — Simon Paul, soldat, 4<sup>e</sup> infanterie. — Deving Henri, soldat, 4<sup>e</sup> infanterie. — Christy Albert, soldat, 4<sup>e</sup> infanterie. — Levestre Louis, soldat, 4<sup>e</sup> infanterie. — Juvenin Marcel, soldat, 4<sup>e</sup> infanterie. — Falet Henri, sergent, 4<sup>e</sup> infanterie. — Allemand Jules, soldat, 4<sup>e</sup> infanterie. — Gallard Jean, soldat, 4<sup>e</sup> infanterie. — Goussier Auguste, soldat, 4<sup>e</sup> infanterie. — Joseph, soldat, 4<sup>e</sup> infanterie. — Berr Albert, soldat, 4<sup>e</sup> infanterie. — Leuquin Léon, soldat, 4<sup>e</sup> infanterie. — Boquet Hippolyte, soldat, 4<sup>e</sup> infanterie. — Nicolas Louis, soldat, 4<sup>e</sup> infanterie. — Patti Maris-Nicolas, soldat, 4<sup>e</sup> infanterie.

## Sociétés diverses

Buron Pierre, soldat, 150<sup>e</sup> infanterie. — De launay Joseph, soldat, 150<sup>e</sup> infanterie. — Chort Elie, soldat, 150<sup>e</sup> infanterie. — Penoit Georges, soldat, 150<sup>e</sup> infanterie. — Barthe Pascal, soldat, 150<sup>e</sup> infanterie. — Vidal Aimé Léon, soldat, 150<sup>e</sup> infanterie. — Baralle Pierre, soldat, 150<sup>e</sup> infanterie. — Mariani Simon, soldat, 150<sup>e</sup> infanterie. — Santini Antoine, soldat, 150<sup>e</sup> infanterie. — Mariani Antoine, soldat, 150<sup>e</sup> infanterie. — Melotie Eugène, soldat, 150<sup>e</sup> infanterie. — Sias Alexandre, soldat, 203<sup>e</sup> infanterie. — Geremia Joseph, soldat, 203<sup>e</sup> infanterie. — Bonnetoy Etienne, soldat, 203<sup>e</sup> infanterie. — Bourre Augustin, soldat, 203<sup>e</sup> infanterie. — Miguet Edgard, soldat, 203<sup>e</sup> infanterie. — Bourbon Pierre, soldat, 203<sup>e</sup> infanterie. — Delaunay Constant, caporal, 304<sup>e</sup> infanterie. — Yver Edouard, soldat, 304<sup>e</sup> infanterie. — Binon Pierre, soldat, 311<sup>e</sup> infanterie. — Abbo Jérôme, soldat, 311<sup>e</sup> infanterie. — Marzot Dominique, caporal, 311<sup>e</sup> infanterie. — Antoine Victor, caporal, 311<sup>e</sup> infanterie. — Brisse Alexis, soldat, 312<sup>e</sup> infanterie. — Gama Marius, soldat, 312<sup>e</sup> infanterie. — Laharrie Pierre, soldat, 312<sup>e</sup> infanterie. — Bonifis Victor, soldat, 312<sup>e</sup> infanterie. — Jules-Servat Michel, sergent, 312<sup>e</sup> infanterie. — Lovery Pancrace, soldat, 312<sup>e</sup> infanterie. — Servant Isaac, soldat, 312<sup>e</sup> infanterie. — Piarard Ernest, soldat, 312<sup>e</sup> infanterie. — Servant Henri, soldat, 312<sup>e</sup> infanterie. — Bertolan Pierre, soldat, 312<sup>e</sup> infanterie. — Morachini François, soldat, 312<sup>e</sup> infanterie. — Venturini Jacques, soldat, 312<sup>e</sup> infanterie. — Gaudry Antoine, soldat, 312<sup>e</sup> infanterie. — Raphaël Charles, soldat, 312<sup>e</sup> infanterie. — Samma-celli Mathieu, soldat, 312<sup>e</sup> infanterie. — Casanova Antoine, soldat, 312<sup>e</sup> infanterie. — Celli Nicolas, soldat, 312<sup>e</sup> infanterie. — Amoni François, soldat, 312<sup>e</sup> infanterie. — Cotton Frédéric, soldat, 312<sup>e</sup> infanterie. — Coumbé Victor, soldat, 312<sup>e</sup> infanterie. — Collard Raphaël, soldat, 312<sup>e</sup> infanterie. — Calmet Paul, caporal, 24<sup>e</sup> chasseurs. — Bourrage Cyrien, soldat, 24<sup>e</sup> chasseurs. — Bouleill Julien, soldat, 24<sup>e</sup> chasseurs. — Coudré René, soldat, 24<sup>e</sup> chasseurs. — Arrene Paul, soldat, 24<sup>e</sup> chasseurs. — Perrin Louis, soldat, 25<sup>e</sup> chasseurs. — Cloquette Georges, soldat, 25<sup>e</sup> chasseurs. — Durand Joseph, soldat, 25<sup>e</sup> chasseurs. — Comilly Jacques, soldat, 25<sup>e</sup> chasseurs. — Gaudry Adrien, soldat, 25<sup>e</sup> chasseurs. — Lavoisier Emile, soldat, 25<sup>e</sup> chasseurs. — Gilbert Jean, soldat, 25<sup>e</sup> chasseurs. — Adin Paul, soldat, 25<sup>e</sup> chasseurs. — Pabon Georges, soldat, 25<sup>e</sup> chasseurs. — Fromont Joseph, soldat, 25<sup>e</sup> chasseurs. — Blondel Lucien, soldat, 25<sup>e</sup> chasseurs. — Bellou Maurice, soldat, 25<sup>e</sup> chasseurs. — Lacroix Auguste, soldat, 25<sup>e</sup> chasseurs. — Légrand Robert, soldat, 25<sup>e</sup> chasseurs. — Chélin Léon, soldat, 25<sup>e</sup> chasseurs. — Jolin Albert, soldat, 25<sup>e</sup> chasseurs. — Bulteau Alphonse, sergent, 25<sup>e</sup> chasseurs. — Lacroix Auguste, soldat, 25<sup>e</sup> chasseurs. — Guibéneau Adolphe, soldat, 25<sup>e</sup> chasseurs. — Rougier Victor, soldat, 25<sup>e</sup> chasseurs. — Nicoud Ernest, soldat, 25<sup>e</sup> chasseurs. — Georges Maurice, soldat, 25<sup>e</sup> chasseurs. — Emile, soldat, 25<sup>e</sup> chasseurs. — Lacroix Auguste, soldat, 25<sup>e</sup> chasseurs. — Belland Ernest, soldat, 25<sup>e</sup> chasseurs. — Robert André, soldat, 25<sup>e</sup> chasseurs. — Collard Raphaël, soldat, 25<sup>e</sup> chasseurs. — Teissère Louis, caporal, 44<sup>e</sup> colonial.

## Le Comité de secours

Le Comité de secours a l'honneur de vous adresser ci-joint le rapport de son activité pendant le mois de septembre 1914. Ce rapport vous fera connaître les nombreuses personnes qui ont été secourues par le Comité, et les sommes d'argent qui ont été versées en leur faveur. Le Comité de secours a l'honneur de vous adresser ci-joint le rapport de son activité pendant le mois de septembre 1914. Ce rapport vous fera connaître les nombreuses personnes qui ont été secourues par le Comité, et les sommes d'argent qui ont été versées en leur faveur.

## AVIS A NOS DEPOSITAIRES

Le Comité de secours a l'honneur de vous adresser ci-joint le rapport de son activité pendant le mois de septembre 1914. Ce rapport vous fera connaître les nombreuses personnes qui ont été secourues par le Comité, et les sommes d'argent qui ont été versées en leur faveur.

## AVIS AU PUBLIC

Le Comité de secours a l'honneur de vous adresser ci-joint le rapport de son activité pendant le mois de septembre 1914. Ce rapport vous fera connaître les nombreuses personnes qui ont été secourues par le Comité, et les sommes d'argent qui ont été versées en leur faveur.

## COURRIER MARITIME

Le Comité de secours a l'honneur de vous adresser ci-joint le rapport de son activité pendant le mois de septembre 1914. Ce rapport vous fera connaître les nombreuses personnes qui ont été secourues par le Comité, et les sommes d'argent qui ont été versées en leur faveur.

## MOUVEMENTS DES PORTS

Le Comité de secours a l'honneur de vous adresser ci-joint le rapport de son activité pendant le mois de septembre 1914. Ce rapport vous fera connaître les nombreuses personnes qui ont été secourues par le Comité, et les sommes d'argent qui ont été versées en leur faveur.

## CHRONIQUE D'AI

Le Comité de secours a l'honneur de vous adresser ci-joint le rapport de son activité pendant le mois de septembre 1914. Ce rapport vous fera connaître les nombreuses personnes qui ont été secourues par le Comité, et les sommes d'argent qui ont été versées en leur faveur.

## AVIS A NOS DEPOSITAIRES

Le Comité de secours a l'honneur de vous adresser ci-joint le rapport de son activité pendant le mois de septembre 1914. Ce rapport vous fera connaître les nombreuses personnes qui ont été secourues par le Comité, et les sommes d'argent qui ont été versées en leur faveur.

## AVIS AU PUBLIC

Le Comité de secours a l'honneur de vous adresser ci-joint le rapport de son activité pendant le mois de septembre 1914. Ce rapport vous fera connaître les nombreuses personnes qui ont été secourues par le Comité, et les sommes d'argent qui ont été versées en leur faveur.

## COURRIER MARITIME

Le Comité de secours a l'honneur de vous adresser ci-joint le rapport de son activité pendant le mois de septembre 1914. Ce rapport vous fera connaître les nombreuses personnes qui ont été secourues par le Comité, et les sommes d'argent qui ont été versées en leur faveur.

## MOUVEMENTS DES PORTS

Le Comité de secours a l'honneur de vous adresser ci-joint le rapport de son activité pendant le mois de septembre 1914. Ce rapport vous fera connaître les nombreuses personnes qui ont été secourues par le Comité, et les sommes d'argent qui ont été versées en leur faveur.

## CHRONIQUE D'AI

Le Comité de secours a l'honneur de vous adresser ci-joint le rapport de son activité pendant le mois de septembre 1914. Ce rapport vous fera connaître les nombreuses personnes qui ont été secourues par le Comité, et les sommes d'argent qui ont été versées en leur faveur.

## Inouï et Merveilleux

Tous nos COMPLETS sur mesure avec essayage et devants inévitables. PRIX UNIQUE: 42 fr.

## DRAPEAUX

DE TOUTES LES PUISSANCES. Vente en GROS et DÉTAIL AU GRAND S-MICHEL 40, rue des Minimes

## AMERICAN TAILOR

42, rue Paradis, Marseille. Complète pur anglais 75 francs 34 fr. Pantalon sur mesure, Val. 20 fr., vendue 10.50

## Bourse de Marseille du 17 Septembre

3 % au porteur, petites coupures, 75. — 4 1/2 % amortissable lib., 87 fr. — Consolidé 4 % (1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> séries), 90 fr. — Panama à lots, 90 fr. — Marseille 1877 3 %, 405 fr. — Obligations Saint-Louis, 1.000 fr. — Paris 1871 3 %, 350 fr. ; 1875 4 %, 375 fr. ; 1892 2 1/2 %, 320 fr. ; 1893 2 1/2 %, 320 fr. ; 1894 2 1/2 %, 320 fr. ; 1895 2 1/2 %, 320 fr. ; 1896 2 1/2 %, 320 fr. ; 1897 2 1/2 %, 320 fr. ; 1898 2 1/2 %, 320 fr. ; 1899 2 1/2 %, 320 fr. ; 1900 2 1/2 %, 320 fr. ; 1901 2 1/2 %, 320 fr. ; 1902 2 1/2 %, 320 fr. ; 1903 2 1/2 %, 320 fr. ; 1904 2 1/2 %, 320 fr. ; 1905 2 1/2 %, 320 fr. ; 1906 2 1/2 %, 320 fr. ; 1907 2 1/2 %, 320 fr. ; 1908 2 1/2 %, 320 fr. ; 1909 2 1/2 %, 320 fr. ; 1910 2 1/2 %, 320 fr. ; 1911 2 1/2 %, 320 fr. ; 1912 2 1/2 %, 320 fr. ; 1913 2 1/2 %, 320 fr. ; 1914 2 1/2 %, 320 fr. ; 1915 2 1/2 %, 320 fr. ; 1916 2 1/2 %, 320 fr. ; 1917 2 1/2 %, 320 fr. ; 1918 2 1/2 %, 320 fr. ; 1919 2 1/2 %, 320 fr. ; 1920 2 1/2 %, 320 fr. ; 1921 2 1/2 %, 320 fr. ; 1922 2 1/2 %, 320 fr. ; 1923 2 1/2 %, 320 fr. ; 1924 2 1/2 %, 320 fr. ; 1925 2 1/2 %, 320 fr. ; 1926 2 1/2 %, 320 fr. ; 1927 2 1/2 %, 320 fr. ; 1928 2 1/2 %, 320 fr. ; 1929 2 1/2 %, 320 fr. ; 1930 2 1/2 %, 320 fr. ; 1931 2 1/2 %, 320 fr. ; 1932 2 1/2 %, 320 fr. ; 1933 2 1/2 %, 320 fr. ; 1934 2 1/2 %, 320 fr. ; 1935 2 1/2 %, 320 fr. ; 1936 2 1/2 %, 320 fr. ; 1937 2 1/2 %, 320 fr. ; 1938 2 1/2 %, 320 fr. ; 1939 2 1/2 %, 320 fr. ; 1940 2 1/2 %, 320 fr. ; 1941 2 1/2 %, 320 fr. ; 1942 2 1/2 %, 320 fr. ; 1943 2 1/2 %, 320 fr. ; 1944 2 1/2 %, 320 fr. ; 1945 2 1/2 %, 320 fr. ; 1946 2 1